

FUTURA

Pour une livraison plus verte

Podcast écrit par Thibault Caudron et lu par Adèle Ndjaki

Les lutins du père Noël ont du pain sur la planche pour l'année prochaine : Chronopost a livré en moyenne 1 million de colis par jour entre novembre et décembre 2024 avec un pic à 1,7 million le mardi 2 décembre. Au total, ce sont plus de 50 millions de colis pour Noël ! Le marché de la livraison est d'ailleurs en constante croissance depuis quelques années avec la démocratisation des achats en ligne. En 2023, 1,7 milliard de colis distribués en France et exportés avaient ainsi été envoyés. Mais on peut se demander : tous ces colis, ok, mais pour quel impact environnemental ? Surtout quand on sait que les émissions moyennes de gaz à effet de serre sont de l'ordre de 1kgCO₂e par colis. Ce chiffre intègre toutes les étapes depuis la commande en ligne jusqu'à la destination finale du colis en intégrant les emballages, la consommation énergétique générée par le numérique, les sites logistiques, les magasins, ainsi que les transports et déplacements des consommateurs. Des consommateurs qui sont d'ailleurs de plus en plus sensibles à la question puisque 57 % d'entre eux se déclarent plutôt très intéressés par la durabilité dans les services de livraison à domicile.

[Le thème de Futura News décliné sur un style hip hop calme et positif.]

Alors premier réflexe à adopter : connaître cet impact pour choisir la meilleure option de livraison. C'est ce que propose Impact CO₂, un outil de simulation des impacts du e-commerce développé par l'Ademe qui permet d'évaluer l'impact relatif entre un achat en ligne ou en magasin en paramétrant les nombreuses variables propres à chaque scénario d'achat. Deuxièmement : jouer sur les délais d'expédition. Plus une livraison est express, plus l'impact environnemental est important car elle nécessitera des transports plus polluants comme l'avion et qui en plus ne seront pas optimisés en termes de charge par manque de temps. Mieux vaut donc s'y prendre à l'avance et faire preuve d'un peu de patience ! Le poids volumétrique du colis est également un facteur important. La part de vide représente en moyenne entre 45 et 50 % de l'emballage ! Or qui dit colis moins volumineux, dit moins de place dans les véhicules de livraison, et donc moins de tournées à faire pour les transporteurs. Ensuite se pose évidemment la question du point de livraison. A domicile, en point relais, en magasin ? Tout dépend en fait de la distance parcourue par les marchandises, car la pollution liée à l'achat en magasin est souvent sous-estimée, tout simplement parce que lui aussi se fait livrer ! Selon une étude menée par des chercheurs britanniques, la livraison devient d'ailleurs l'option la plus écologique lorsque le consommateur doit faire plus de 6,7 km pour se rendre au magasin. La livraison à domicile, elle, aura un impact carbone plus élevé qu'une livraison en point relais car le transporteur dépose les colis un à un, alors qu'en point relais, il minimise ses déplacements. D'autant qu'environ 30 % des livraisons à domicile échouent pour cause d'absence, ce qui oblige à

reprogrammer une autre tournée, donc ce qui multiplie l'impact environnemental. Sur ce sujet, la startup PickMe est d'ailleurs la première plateforme de livraison collaborative entre voisins. Le but est de se faire livrer son colis à moins de 400 mètres de son domicile, chez un voisin, appelé le keeper, qui peut ainsi rendre service sur des créneaux déterminés tout en complétant ses revenus jusqu'à 300 euros par mois. Il en existe 150 000 actuellement dans toute la France. La livraison collaborative, ou crowdshipping en anglais, a d'ailleurs le vent en poupe tant elle apporte des solutions pour limiter l'impact environnemental du secteur. Sur le même principe que le covoiturage, le cotransportage de colis permet ainsi d'optimiser l'espace disponible d'un particulier qui effectue un trajet en voiture. Pour plus de sécurité, les biens transportés peuvent être assurés. Tout le monde est gagnant : le transporteur qui gagne un peu d'argent sur le déplacement et le particulier qui bénéficie de coût d'envoi en moyenne 40 à 60 % moins cher. Plusieurs solutions sont disponibles comme Colisflyz, WayToMe ou encore Cocolis, le leader du secteur.

[Une musique dans un style similaire à la première, sur une autre mélodie.]

Côté entreprises, l'Ademe a publié une étude qui identifie certains leviers pour améliorer la performance environnementale de la livraison : l'utilisation du vélocargo, qui réduit sensiblement l'empreinte carbone du dernier kilomètre, le renforcement du maillage des points relais pour éviter les échecs à la livraison, l'amélioration du taux de chargement des véhicules de transport grâce à la réduction de la part du vide, à la suppression du suremballage ou encore d'inviter le consommateur à regrouper tous les articles d'une commande en une livraison unique... Bref les solutions ne manquent pas pour continuer à se faire plaisir sans détruire la planète !

C'est tout pour cet épisode de Futura Innovation, rédigé par Thibault Caudron. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à Futura News, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire sur vos apps d'écoute préférées. Cette semaine, je vous invite à découvrir notre tout dernier épisode de Vitamine Tech dans lequel je vous parle de végétations bioluminescentes, le futur peut-être de l'éclairage public. Pour le reste, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Futura INNOVATION.